

CARLYLE, Roger Vane Worthington  
Premier rendez-vous : 11 janvier 1918

Référence : CARLYLE Erica  
plus proche parente : CARLYLE Erica

-----

Cédant à l'insistance de sa sœur, Mr. Roger CARLYLE est venu me voir ce matin. Il minimise la gravité de son état mental, mais avoue qu'il éprouve quelques difficultés à dormir, difficultés provoquées par un rêve récurrent dans lequel une voix lointaine l'appelle. (À noter : cette voix l'appelle par son deuxième prénom, Vane, celui que Mr. CARLYLE utilise lorsqu'il pense à lui-même.) CARLYLE marche vers cette voix et doit lutter contre un brouillard filamenteux qui semble entourer celui qui l'appelle.

Cet appelant est un homme - grand, maigre, sombre. Sur son front brûle une croix ansée inversée. En continuant sur ce thème égyptien (C. affirme ne s'être jamais intéressé à l'Égypte), l'homme lève les mains vers C., les paumes en l'air. C. voit son propre visage dessiné sur la paume gauche et une étrange pyramide asymétrique sur la paume droite.

L'appelant joint alors les mains et C. quitte le sol pour flotter dans l'espace. Il s'arrête devant un assemblage de formes monstrueuses, des humains aux membres bestiaux, munis de griffes et de serres, et d'autres éléments méconnaissables. Tous entourent une boule palpante d'énergie jaune dans laquelle C. reconnaît un autre aspect de l'appelant. La boule l'attire en elle ; il s'y fond et voit à travers des yeux qui ne sont pas les siens. Un immense triangle apparaît dans le néant, asymétrique comme l'était la pyramide. C. entend alors l'appelant lui dire : « Et deviens avec moi un Dieu ». Des millions de formes et silhouettes étranges se précipitent dans le triangle et C. se réveille.

C. ne considère pas ce rêve comme un cauchemar, bien qu'il perturbe son sommeil. Il affirme y trouver un sentiment d'exaltation et croit être l'objet d'un appel authentique. Je pense plutôt qu'il ne sait que décider à ce sujet. Cette incapacité à décider semble caractériser l'essentiel de sa vie.

18 septembre 1918

Il l'appelle M'Weru, Anastasia, ma Prêtresse. Elle l'obsède. Rien d'étonnant : une dévotion extérieure lui permet sans doute d'épaiser l'incroyable tension générée par ses contradictions mégalomanes. Elle va constituer une terrible rivale pour mon autorité.

3 décembre 1918

Si je ne le suis pas, C. menace de me dénoncer. Si je le suis, je ne serais plus en position de conduire l'analyse. Quel sera alors mon rôle ?